

[129r., 261.tif] que s'ils ne les acceptoient pas, qu'ils en feroient de plus forts encore. L'Archiduchesse vint appeler le Duc, ne voulut plus me donner sa main a baiser, disant que cela n'etoit plus permis. Elle est moins defaite que lui. Me de Vasquez etoit avec elle. Je suis toujours affligé d'avoir manqué une liaison tendre qui eut pû me rendre heureux. Diné chez le grand Chambelan avec le Pce Lobkowitz, le Cte Wilzek, l'Intendant de Bozzolo, Berti, le Pce Dietrichstein, le Dr Ingenhousz. Le Pce Lobk.[owitz] partit dela pour Goldek et me parla d'embrasser en mon nom l'Eveque de St Poelten. Dela chez le Pce Galizin ou j'avois du diner avec les Thun et les Czernichew. Le soir chez Me de Reischach. Elle parla du mariage de W.[ilzek] avec Terese Clary. Je m'attendris sur mon sort d'avoir aimé les femmes de loin, de m'en approcher apresent, ou je suis sur mon retour, d'avoir esperé trouver une amie et de n'en point trouver. Les procedés de la Dame de G.[oldegg] a mon egard sont inexcusables, je ne puis l'oublier, mon honneur et le repos de mon coeur exigent que je lui tourne le dos, mais il faudroit etre moins delicat, et m'attacher a une autre, afin que la melancolie ne me tuë et ne m'avilisse pas. Cette croix Teutonique qui me donne quelque aisance sans que je